



Renforcer le potentiel productif des paysans

Renforcer le potentiel productif des paysans / paysannes dans les zones arides et déshéritées du Sahel: Cas de pratiques agro-écologiques efficaces et accessibles, dans le département de Loga, au Niger.

Le département de Loga est considéré comme le plus déshérité de la région de Dosso et l'un des moins nantis du Niger. Un programme de réhabilitation des communautés après crise alimentaire, l'a classé en 2012 comme la zone la plus vulnérable de l'ensemble des 5 départements que compte la région de Dosso. Le taux de déficit céréalier annuel de cette zone varie entre 60 à 90% selon les années. L'agriculture qui constitue la principale activité de la population (90%) est sujette à plusieurs contraintes naturelles et autres aléas climatiques (insuffisance des précipitations, pressions parasitaires, etc.), ce qui provoque un exode de la population active vers les centres urbains nationaux et internationaux. Le taux d'alphabétisation est faible, ce qui ne favorise pas l'auto-prise en charge des actions de développement par les communautés.

LE PROJET

La localisation du projet

Le projet est localisé dans la commune de Loga qui couvre une superficie de 1'700 km². La commune de Loga comprend 87'211 habitants. Cette population est

Au plan environnemental, la commune de Loga reste fortement affectée par le phénomène de déforestation et l'influence des mauvaises pratiques agricoles. En outre, le phénomène d'érosion hydrique et éolienne accentue la dégradation des ressources naturelles. Cette situation fait de Loga l'une des zones classées parmi « les zones à risques environnementaux au seuil élevé ».

En dépit de l'existence du plan de développement communal (PDC) réactualisé en 2012 dont dispose la commune, les préoccupations des populations n'ont pas trouvé jusqu'ici de réponses appropriées. Certains droits fondamentaux comme le droit à l'alimentation, à l'éducation et à la santé restent faiblement acquis par les populations.

Pour y remédier, un projet combinant plusieurs techniques agro-écologiques (Agroforesterie, Zaï-compost, Demi-lune) a été réalisé dans cette zone, à partir de 2013.

composée de Djerma, de Peulh, Haoussa, Touaregs repartis dans 65 villages administratifs et hameaux.

La taille de l'exploitation

Les expérimentations ont touché 8 producteurs dans un village pour des superficies moyennes variant entre 0.75 Ha et 1.25 Ha pour la production pluviale (mil). Les pratiques agro écologiques ont porté sur: la fertilisation organique par épandage, l'embocagement des exploitations par plantation de Doum, Acacias et autres espèces à haute valeur économique. L'expérience a concerné aussi la récupération des terres au moyen des Banquètes et la plantation d'espèces ligneuses sur 52 ha et l'expérimentation du Zai sur 0.5 ha.

Les problèmes identifiés dans le cadre du projet

1. La dégradation poussée des terres liées aux érosions hydriques et éoliennes: Cette dégradation fait de Loga l'une des zones à risques environnementaux au seuil élevé. En outre, le phénomène de déplacement des isohyètes constitue une menace pour la pratique de l'agriculture pluviale. Les cumuls pluviométriques enregistrés ces dernières années ne permettent pas aux petits producteurs de jouir pleinement de l'utilisation de leurs exploitations. Les rendements à l'hectare pour les cultures vivrières sont de moins d'une tonne (mil, sorgho), contraignant de plus en plus les producteurs à l'adoption de certaines cultures de rentes à faibles exigences pluviométriques (Niébé, oseille, sésame), ce qui les expose à une insécurité alimentaire chronique.

La stratégie d'intervention

L'approche et la stratégie du projet placent les producteurs au centre de la diffusion des pratiques. Ainsi, pour une meilleure appréciation des résultats du projet, il a été établi une situation de référence dans la zone d'intervention, suivie de l'identification et le ciblage des bénéficiaires dans les villages d'intervention du projet. Au titre des activités réalisées on peut noter :

- Les actions de sensibilisation sur l'intérêt des pratiques agroécologiques ;
- La Formation des producteurs ;
- La récupération des terres au moyen du Food et Cash for Work ;
- La mise en place des comités de veille pour la protection des sites récupérés et des exploitations pilotes ;
- La formation des groupes cible ;
- Le suivi de proximité.

2. La faible capacité des structures d'encadrement:

en tant que zone déshéritée, le département de Loga reçoit peu d'appui des structures d'encadrement qui y sont rares. Et même quand elles existent, ces dernières n'arrivent pas toujours aux attentes des populations face aux nombreux défis à relever en matière agricole et alimentaire.

Les objectifs visés par le projet

Le projet vise l'adoption de techniques agro écologiques appropriées en vue d'assurer une alimentation diversifiée, saine et suffisante aux ménages ruraux de la région.

Les solutions offertes par le projet

Les solutions proposées dans le cadre du projet sont les suivantes:

- Mise en place d'une pépinière villageoise;
 - Formation des producteurs sur les techniques culturales et les méthodes de lutttes alternatives contre les ennemis des cultures;
- Récupération des terres dégradées.

Les bénéficiaires du projet

Grâce aux actions de sensibilisation, 10 producteurs / productrices pilotes ont adopté les pratiques de fertilisation organiques combinées à l'embocagement des exploitations pluviales (régénération naturelle assistée, plantation des noix de palmier de Doum et autres espèces). A l'échelle du village de Badoko, les adoptions sont estimées à Plus de 25% des producteurs pour les pratiques de fertilisation organique entre 2 à 5% pour la plantation des noix de Doum.



Les résultats et les retombées du projet (au niveau local et national)

Au total, 5.216 plants de ligneux (gommiers) ont été plantés sur les 52 Ha récupérés. Pour accélérer le processus de restauration, des banquettes ont étéensemencées d'herbacées. Un comité de surveillance a été mis en place et est fonctionnel afin de sensibiliser les communautés pour éviter l'exploitation précoce du site. Le taux de reprise des plants à la fin de la phase est de 75% en moyenne. Le revenu tiré de la participation des familles à la récupération de terre leur a permis d'accéder aux céréales pendant les périodes de soudure.

Ces plants ont été distribués par le comité villageois aux producteurs de 3 villages (Badoko, Beri koirra, et Sabara). Il faut noter que ces plantations viennent s'ajouter aux 10.000 pieds plantés en 2013, soit globalement 19.500 plants plantés dans les exploitations familiales au cours de cette phase de projet. S'agissant de plantations des noix de doum, elles ont été effectuées en mai 2014 par les 10 producteurs /productrices pilotes et quelques paysans de la localité.

Chaque producteur a bénéficié de 4 sacs de Doum de 1400 noix par sac, soit 56 000 noixensemencés par les producteurs pilotes. Quatre autres producteurs ont adopté de manière spontanée cette technique dans leurs exploitations.

Les noix ont été ramassées par les populations elles-mêmes, contre 4 000 FCFA par sac rempli. La main d'œuvre pour l'ensemencement a été payée à 2000 FCFA par sac de noix. Les plantations ont concerné l'intérieur des champs et leurs lisières. Le taux de reprise est évalué après la campagne entre 65% et 90% en première année selon les exploitations.

Les effets démultiplicateurs du projet

La création des pépinières villageoises pour le développement de l'agroforesterie, peut jouer un rôle important dans la vulgarisation de certaines pratiques agro écologiques. L'objectif principal est de parvenir à « un village, une pépinière agro forestière ». Cette initiative d'une portée certaine est un pas vers le reverdissement des zones désertiques du Niger.

En sus, il est à noter que l'héritage de l'auto encadrement paysans dans la zone a permis de faciliter le transfert des connaissances et l'adoption des techniques agro écologiques comme la régénération naturelle assistée (RNA), l'épandage du fumier et la plantation des essences forestières sur les exploitations. De même que l'insertion des femmes dans le groupe de pépiniéristes a facilité la mobilisation et l'adhésion de celles-ci aux actions de reboisement du terroir.

L'utilisation des sachets recyclés comme pots dans les pépinières contribue à réduire les coûts liés à l'activité et d'assainir l'environnement.



Les défis et les opportunités liés au projet

- La plantation directe des noix de palmier de Doum sur les exploitations agricoles constitue une excellente pratique d'embocagement à promouvoir dans la zone. Toutefois, la plantation directe sans perforation de la noix ne favorise pas une bonne humectation de la noix induisant une lenteur dans la germination. La recherche-action doit se poursuivre pour explorer d'autres techniques. Il ressort des témoignages de certains producteurs pilotes un accroissement de la production des exploitations de plus 20% entre 2012 et 2014 consécutif aux pratiques d'apport de fertilisants organiques, d'embocagement.
- Pour la fertilisation organique des exploitations, l'absence de moyens de transport adéquat (charrettes, et animaux de trait) ne permet pas de transporter de grandes quantités de fumure.
- La création des brigades villageoises de protection des plants a permis de réduire la coupe des plants protégés dans les exploitations ; une bonne collaboration entre la brigade villageoise et le service de l'environnement pourrait rendre le dispositif plus efficace.
- Pour ce qui est des questions d'hygiène et d'assainissement, la réalisation des latrines est certes un moyen de réduire les défécations à l'air libre, mais celle-ci doit être accompagnée de clôture pour faciliter l'accès des femmes aux latrines à tout moment. En effet, pour certains bénéficiaires, les latrines sont exposées sans murs de clôture ni protection aux palissades. Aussi, la formation des élèves et des ménages à l'utilisation et à l'entretien des latrines est indispensable.
- La mise en place d'une brigade villageoise de protection des plantations de doum est nécessaire, de même pour les terres récupérées afin de sécuriser les acquis. C'est un aspect clé de la durabilité de ces aménagements ; cette recommandation est prise en compte à travers le comité villageois de surveillance qui veille à la protection des sites récupérés.

N	Nom et prénom	Village	Superficie	Culture	Fumure	Techniques	Récolte kg			Evolution	Mode
							2012	2013	2014		
1	Zakari Mamoudou	Badoko	1	Mil local	10000	démariage3_à 4plants, défrichement amélioré	250	600	850	25 bottes à 85	Epannage homogène
2	Seibou Boubacar	Badoko	1	Mil local	14500	démariage3_à 4plants, défrichement amélioré	300	450	670	30 bottes à 45	Epannage homogène
3	Amadou Kountché	Badoko	1,25	Mil local	10000	démariage3_à 4plants, défrichement amélioré	400	470	750	40 bottes à 75	Epannage homogène

Tableau montrant un aperçu de l'évolution des productions des paysans bénéficiaires

CONCLUSION

Les activités retenues dans ce projet visent à renforcer le potentiel productif des petits paysans, en leur offrant comme alternative des techniques accessibles et durables pour la production. Dans cette expérience, chaque producteur décide au sein de son exploitation de quelle technique culturelle appliquer, quelle espèce planter et quel but poursuivre, à court et moyen terme.

CONTACT

Pour des informations complémentaires sur l'étude de cas, écrire à l'adresse suivante:
kanniabdoulaye@yahoo.fr

D'autres études de cas réalisées par AFSA peuvent être trouvées sur le site suivant:
www.afsafrica.org/case-studies

Soutenu par
 Agroecology Fund:

